

ÉDITORIAL

Depuis le début de l'année 2020, un nombre croissant de revues en sciences sociales ont arrêté toute activité éditoriale, d'autres les ont réduites pour faire entendre leurs inquiétudes quant au futur projet de Loi de programmation pluriannuelle de la recherche (LPPR) et se déclarent « en lutte » ou « en grève »¹.

La revue *Population* s'associe à ce mouvement collectif. Son comité de rédaction tient à rappeler qu'une recherche de qualité nécessite des moyens considérables, à toutes les étapes de la production des savoirs. À ce titre, les revues scientifiques, au centre de la diffusion des savoirs, nécessitent des moyens beaucoup plus importants que ceux dont la plupart d'entre-elles disposent. La chaîne éditoriale met en jeu des compétences nombreuses et spécifiques à chaque métier. L'internationalisation de la recherche conduit de plus en plus de revues à choisir le bilinguisme (c'est le cas de *Population* depuis 30 ans). La diffusion gratuite et rapide des résultats de la recherche auprès d'un large public – chercheur-e-s mais aussi décideur-e-s politiques et institutionnel-le-s du monde socioéconomique et plus largement tous les citoyen-ne s – constitue un objectif essentiel de la recherche scientifique. Et cette réalité a un coût financier que les tutelles se doivent de prendre en considération.

Au-delà du coût financier, le comité de rédaction de *Population* rappelle qu'il n'y aurait pas de publications de qualité sans l'investissement extraordinairement coûteux en temps de chercheur-e-s, enseignant-e-s-chercheur-e-s, et expert-e-s pour évaluer et contribuer à l'amélioration des travaux de leurs pair-e-s en tant que relecteurs/trices, membres des comités de rédaction ou rédacteurs/trices en chef. À cela, il faut ajouter le rôle essentiel des assistant-e-s, secrétaires de rédaction, traducteurs/trices, graphistes, éditeurs/trices, correcteur/trices, archivistes, documentalistes, et de tous les autres métiers participant à la longue chaîne des publications scientifiques ainsi qu'à leur diffusion.

Nous affirmons avec force la nécessité de préserver ce travail collectif et collégial, la diversité, la qualité et l'indépendance de la production éditoriale en sciences sociales qui en découle, afin de diffuser auprès d'un large public les dernières avancées scientifiques. Pour le garantir, il faut des infrastructures et un personnel pérennes, ainsi que des financements appropriés.

Comme symbole de son engagement contre le phénomène de précarisation grandissante des emplois dans le monde de la recherche, la revue *Population* a désormais choisi une action positive pour l'année 2020, potentiellement reconductible en faveur des auteurs en situation de précarité professionnelle au moment de la publication de leur article. La publication en accès ouvert intégral (un article par numéro) leur sera réservée, afin de promouvoir rapidement leurs travaux auprès du plus grand nombre.

Les rédactrices en chef et le comité de rédaction de la revue *Population*

¹ Voir l'édito du collectif des revues en lutte

<https://universiteouvertedotorg.files.wordpress.com/2020/02/edito-des-revues-en-lutte-e28093-version-finale.pdf>